

Grand Avignon : le tram a transporté plus de 5 millions de passagers en 3 ans



Hier, le 19 octobre, le tram du réseau <u>Orizo</u> du Grand Avignon a fêté ses trois ans. Durant ces trois années, ce sont plus de 5 millions de passagers qui ont pris ce mode de transport, notamment depuis les arrêts Gare centre et St Chamand, qui sont les stations les plus fréquentées. Au terme de <u>sa première année de mise en service</u>, le tramway avait séduit 1 200 000 voyageurs.

Avec désormais près de 10 000 voyageurs par jour, le tram représente la ligne la plus fréquentée du réseau Orizo qui compte de plus en plus d'abonnés, notamment grâce à <u>la baisse des tarifs de ses abonnements</u>. D'ailleurs, 7 sur 10 de ses voyageurs détiennent un abonnement, et 53% d'entre eux ont moins de 26 ans. Avec ses 5,2 km de tracés, ses 10 stations, et ses 60 conducteurs, le tram séduit de plus en plus. <u>Sa seconde phase</u>, qui ajoutera 3,2 km et 6 stations reliant le parking de l'île Piot au quartier Saint-Lazare, devrait être en place d'ici 2025.





V.A.

CCI du Pays d'Arles : un accélérateur du territoire et de ses entreprises



Un territoire qui occupe 45% de la superficie des Bouches-du-Rhône et où la CCI accompagne 210 000 habitants à travers 36 000 emplois salariés et 15 710 entreprises (46% dans les services, 35% dans le commerce, 19% dans l'industrie).

Pour Stéphane Paglia élu président de la CCI du Pays d'Arles en novembre dernier, « La Chambre de Commerce et d'Industrie doit s'inscrire dans une stratégie globale ». Ce 'Plan du Réseau des CCI' a été adopté en assemblée extraordinaire le 13 septembre à Levallois-Perret et s'appuie sur les 122 CCI de l'hexagone, les 4 400 chefs d'entreprises et 14 000 collaborateurs de France qui composent ce réseau « Il



constitue la feuille de route, la colonne vertébrale de notre action pour les 5 ans qui viennent pour être l'accélérateur de l'économie locale et nationale mais aussi de la croissance durable des entreprises chez nous et à l'international » dira <u>Alain Di Crescenzo</u>, Président de <u>CCI France</u>.

Ce réseau doit répondre aux profonds bouleversements dûs à l'inflation alimentée par la hausse de l'énergie, aux difficultés d'approvisionnement des matières premières et pièces détachées, à la hausse des taux directeurs, à l'évolution de l'euro face au dollar qui font peser un risque de récession sur l'économie.

« Plus que jamais, nous sommes aux côtés des chefs d'entreprises » dira Stéphane Paglia, « Nous sommes leur boussole, au plus près de leur développement pour travailler à leur valorisation, les aider à monter des dossiers, obtenir des subventions, renforcer leur visibilité ». Il ajoute : « Nous avons 3 obsessions : faire de ce bout de France un pays d'entrepreneurs forts et engagés, agir pour des territoires durables au service de l'économie et être un réseau qui inspire la confiance ».

Le Président Paglia évoquera le parcours d'accompagnement destiné aux auto-entrepreneurs, TPE, PME, start-up, entreprises de l'économie sociale et solidaire, commerces, industries, services et dans un fascicule intitulé 'Mon projet d'entreprise 2022-2024'. Il vise à leur faire acquérir les compétences indispensables et les bons réflexes, à trouver les bons financements. « Le monde change. On assiste à 35% de défaillances d'entreprises, donc on met un kit à disposition des jeunes qui se lancent dans l'aventure entrepreneuriale (comment créer ma société, avec quel budget, dans quel marché, comment vais-je m'imposer en tant que dirigeant?) sachant que 98% du tissu économique est composé de toutes petites entreprises. Nous sommes aussi en relation étroite avec le Tribunal de Commerce, parce qu'une tendance se répand à bas bruit, 30% d'auto-entrepreneurs, même sans dettes, cessent de se développer, ne sont plus rentables et donc arrêtent leur activité » déplore Stéphane Paglia.



Ecrit par le 6 juin 2025



Le président de la CCI du Pays d'Arles déclinera un à un, donc longuement les 10 projets-phares de sa mandature :

- $\underline{\mathbf{1}}$ / faire grandir l'entreprise et accompagner le recrutement. A titre expérimental en France, nous travaillons à la formation en liaison avec Pôle-Emploi et avec la Région Sud sur une opération innovante 'booste ton job' et promouvoir les métiers en tension auprès des jeunes.
- **2** / Apporter des formations d'excellence : pour ce faire nous allons ouvrir une 'business-school' * dont la scolarité ne coûtera que 3 000€ par an (contre 10 ou 15 000 ailleurs) pour former au management, à la banque, à l'assurance nos jeunes, les garder en apprentissage chez nous, les ancrer sur notre territoire.
- 3 / Encourager les associations et commerçants et entreprises à s'unir au sein d'une Fédération pour



dynamiser les centres-villes. 21% des dépenses des ménages sont réalisées dans des commerces de moins de 300m2, les consommatteurs préfèrent la proximité et le contact, en 10 ans ce chiffre a progressé de 13%. Il y a aussi le *'Treiz'Local'* un chèque-cadeau pour favoriser l'achat dans son village, son quartier sans aller dans les grandes surfaces. En 2021, 95 commerçants y ont adhéré et 70 000€ dépensés.

- **4**/ Créer des 'Hôtels d'entreprises' . 275 000€ ont été investis dans la rénovation de celui de 1 700 m2 situé Chemin du Temple à Arles, il fera l'objet d'une extension d'un millier de m2 de bureaux pour accueillir des entrepreneurs de Saint-Rémy-de-Provence ou Châteaurenard.
- <u>5</u> / Booster le tourisme d'affaires en agrandissant le Palais des Congrès. C'est le plus grand équipement d'accueil de salons et séminaires de 3 000m2. Nous allons construire un salle multifonctionnelle de 1 200m2 supplémentaires qui intègrera les normes de construction environnementale et constituera notre véritable 'Task force évènementielle'. Les décideurs qui viennent chez nous pour un congrès ne cherchent pas uniquement des salles de réunions, ils veulent aussi visiter la Provence, aller au musée, assister à la féria, faire le tour de sites patrimoniaux, des festivals, des Rencontres de la Photo, de la Luma, se promener en Camargue... Avec des retombées économiques qui irriguent l'ensemble du territoire, grâce à la proximité des Alpilles, des Baux et de St-Rémy de Provence.
- <u>6</u> / Déployer le programme 'Port 2024' pour le commerce quadri-modal (route-fer-fleuve-mer). Sa concession sera reconduite en 2023, nous nous doterons d'une plateforme bio-masse et déchets dangereux et créerons un terminal route-fer pour faciliter le report des marchandises et la réalisation d'une station d'avitaillement hydrogène. Nous investissons également dans de nouveaux outils comme un porte-conteneurs pour un montant de 250 000€.
- <u>7</u> / Développement d'incubateurs en misant sur les filières innovantes. Nous encourageons les entrepreneurs, femmes et hommes. En 2019, nous avons créé l'incubateur 'Adrénaline » pour favoriser l'émergence de start-up, nous continuons à encourager les femmes et les jeunes à se lancer.
- **8**/ Structurer la filière agro-alimentaire avec 'L'Actium Grand Marché de Provence' dont le but est de redéployer le MIN de Châteaurenard. Notre territoire profondément rural assure 60% de la production agricole des Bouches du Rhône. Nous avons des agriculteurs, des maraîchers, des arboriculteurs, des éleveurs, un abattoir à Tarascon qui a été labélisé 'AOC Taureaux', notre but est devenir le 'Rungis du Sud' en associant producteurs et transformateurs. Dans un territoire où 60% des habitants ne paient pas d'impôts ce sera une véritable richesse, avec nombre d'emplois à la clé.
- $\underline{\mathbf{9}}$ / Favoriser la transition environnementale, l'éco-tourisme, offrir aux entreprises du Pays d'Arles des solutions de collecte, de recyclage et de valorisation des déchets. Pour la promotion des productions locales et des circuits courts nous organisons chaque automne 'Li rescountre d'aqui' (29 novembre de 11h à 18h) qui font marcher les hôtels, restaurants, cafés, marchés du territoire, mais aussi « Provence Prestige » en novembre qui accueille 13 000 visiteurs qui font leurs achats avant Noël.
- 10 / Inciter les entrepreneurs du Pays d'Arles à saisir les opportunités offertes par la transformation numérique, environnementale et industrielle. Un défi pour le déploiement de l'hydrogène décarboné et



des biogaz.

Au terme de ce déroulé détaillé de la feuille de route de sa mandature 2021-2026, Stéphane Paglia conclura : « Avec la crise sanitaire, le confinement, maintenant la flambée du prix de l'énergie et des matières premières, la mutation est en marche. Aider les entrepreneurs de toutes les façons possibles n'est plus une option mais une absolue nécessité. Nous devons leur apporter les bons outils. Au pays des Lumières, on sait aussi les éteindre pour appliquer la sobriété énergétique. Nous devons également réinvestir les friches industrielles délaissées ces dernières années, elles font partie de notre passé ».

Un regret? « Ce n'est pas l'économie qui impose des frontières, des barrières avec nos voisins d'Avignon ou Nîmes, mais l'administration alors que nous avons le Rhône en commun, mais nous y travaillons ensemble pour les faire tomber ».

Télécharger ci-dessous :

Le Rapport d'activité 2021 de la CCI du Pays d'Arles Le Contrat de mandature 2021-2026

Contacts:

* www.ies-business-school.com arles.cci.fr contact@arles.cci.fr 04 90 99 08 08

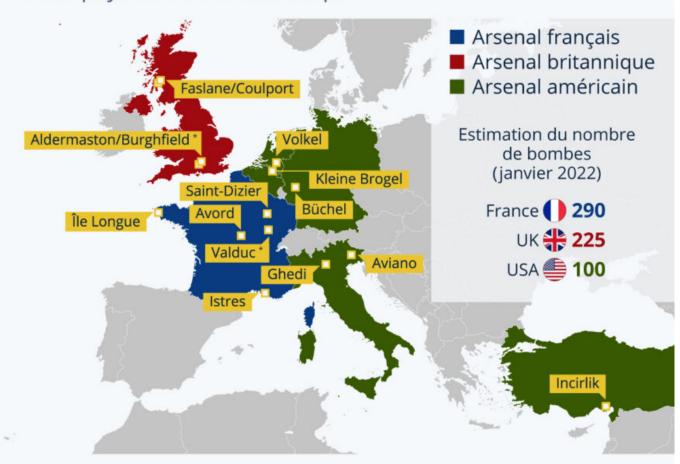
Où des armes nucléaires sont-elles stockées en Europe ?





Où des armes nucléaires sont-elles stockées en Europe?

Bases militaires ou sites abritant les armes nucléaires des pays de l'OTAN en Europe



État des lieux basé sur les dernières données publiques disponibles.

* sites de production et de démantèlement

Sources: FAS, AWE, Atomicarchive.com, rapports médias











En 2019, un organisme affilié à l'OTAN a publié, puis supprimé, un document qui confirmait quelque chose que l'on soupçonnait depuis longtemps : des armes nucléaires américaines sont stockées dans des bases militaires de plusieurs pays européens. Une copie du document publiée par le journal belge De Morgen affirmait que des <u>bombes nucléaires</u> B61 sont stockées dans six bases aériennes en Europe.

Comme le précise un <u>article</u> publié par la Federation of American Scientist (FAS), les bases en question sont Kleine Brogel en Belgique, Büchel en Allemagne, Aviano et Ghedi en Italie, Volkel aux Pays-Bas et Incirlik en Turquie. Les chercheurs de l'organisation estiment qu'une centaine de bombes nucléaires américaines sont actuellement déployées dans ces cinq pays. La présence de ces armes découle d'un accord conclu pendant la guerre froide, dans les années 1960, visant à dissuader l'Union soviétique et à convaincre les pays concernés qu'il n'était pas nécessaire de lancer leurs propres programmes d'armement nucléaire.

En plus de la centaine de bombes américaines, 290 bombes de l'arsenal nucléaire français et 225 que compte l'arsenal britannique (selon les dernières estimations) sont également stockées dans la région. Notre carte dresse un état des lieux des sites et bases militaires qui abritent des armes nucléaires des pays membres de l'OTAN en Europe.

En France, le site de Valduc, au nord de Dijon, est connu pour être spécialisé dans la fabrication, la maintenance et le démantèlement des ogives nucléaires. Des missiles sont également stockés dans plusieurs bases militaires de l'Hexagone : à l'île Longue, dans la rade de Brest, où sont basés les sousmarins nucléaires lanceurs d'engins de la force océanique stratégique, ainsi que dans les bases aériennes d'Istres, de Saint-Dizier et Avord.

Au Royaume-Uni, la production, l'entretien et le démantèlement des armes atomiques sont réalisés sur les sites d'Aldermaston et Burghfield, situés à une cinquantaine de kilomètres de Londres. Des missiles nucléaires sont également stockés dans les bases navales de Faslane et Coulport, en Écosse, où sont basés les sous-marins équipant la force de dissuasion britannique. Selon des informations dévoilées en avril dernier par la FAS, la base aérienne de Lakenheath, en Angleterre, aurait récemment été ajoutée à la liste des sites de stockage d'armes nucléaires de l'US Air Force. Elle pourrait donc prochainement (si ce n'est déjà) abriter des bombes américaines.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

BTP 84, Coulisses du bâtiment, susciter les





vocations



Chaque année la Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics de Vaucluse propose à de jeunes collégiens et lycéens ainsi qu'à des personnes en recherche d'emploi de visiter deux chantiers à l'occasion de la manifestation nationale des Coulisses du bâtiment initiée en 2003. Objectif? Susciter des vocations et valoriser les formations du BTP.



Ecrit par le 6 juin 2025



Les Coulisses du BTP à Orange sur un chantier du Groupement d'artisans ©Gordon Israel <u>Artemisandco.fr</u>

Le problème ?

Tous les métiers sont en pénurie de main d'œuvre. En cause ? L'image du BTP et le peu d'appétence de l'Education nationale et de divers organismes à orienter leurs jeunes vers la filière. La solution ? Dire à quel point l'activité a progressé tant en ingénierie qu'en technologie proposant des métiers totalement transformés, comme révolutionnés. Prochaine étape ? En informer le grand public via les Coulisses du bâtiment. Daniel Léonard, tout nouvellement élu président de la Fédé BTP 84, était aux manettes pour cette édition 2022, proposant la visite de deux chantiers à Bollène et Orange à plus de 400 élèves et adultes venus se renseigner sur les métiers du BTP.

Ce qui s'est dit en substance?

Il y a pénurie de main d'œuvre dans tous les métiers du gros œuvre au second œuvre et il semblerait que très peu de collégiens et lycéens n'aient abordé l'activité du bâtiment sur des propositions d'orientation de l'Education nationale. Un manque compensé désormais par des travailleurs étrangers. Un exemple ? L'un des plombiers chauffagistes de Frédéric Saintagne, patron de 'Groupement d'artisans' situé à Piolenc, qui recherchait un apprenti dans sa spécialité, a réalisé qu'il y a 15 ans, les classes de cette



spécialité accueillaient entre 20 et 25 élèves, alors qu' aujourd'hui une seule classe qui n'en comportait que 7 a failli fermer et se doit d'exister parce qu'un 8° élève s'y est présenté in extrémis. En clair ? Trouver des apprentis est devenu une rareté!

A l'écoute des métiers du bâtiment

C'est ainsi qu'au chapitre des métiers du bâtiment, les visiteurs étaient accueillis sur le chantier du 'Clos d'Antonin' où un petit lotissement de 6 maisons, route de Châteauneuf à Orange, est en cours de construction par l'entreprise 'Groupement d'artisans'. C'est sur le terrain alloti d'un particulier qui jouxte la zone militaire surveillée, que les six nouvelles familles ont décidé de bâtir leur avenir. La visite était commentée par Frédéric Saintagne à la tête de l'entreprise 'Groupement d'artisans' et également président départemental du pôle Habitat de la Fédération française du bâtiment, accompagné de deux de ses conducteurs de travaux.

Au chapitre des Travaux publics

Au chapitre des travaux publics c'est sur le chantier de l'aménagement de la Zac (zone d'activité concertée) Pan Euro parc, route de Lapalud à Bollène que ces mêmes visiteurs se sont rendus. Les visites étaient commentées par l'entreprise Braja Vesigne en présence également de l'<u>Ecir</u>, Ecole de la construction, des infrastructures et réseaux -établissement d'enseignement professionnel et de formation continue- située à Mallemort-en-Provence.

Découverte

L'objet de ces Coulisses du bâtiment ? Vous l'aurez compris, faire découvrir aux jeunes et au grand public ce qui se cache derrière les palissades des chantiers pour y révéler les techniques de pointe de la construction, les nouveaux métiers, les formations initiales et tout au long de la vie pour susciter des vocations et attirer des professionnels en reconversion. Chaque site proposait un circuit d'environ 45 minutes de visite présentant les différents métiers à l'œuvre, des informations sur l'ouvrage en construction, les perspectives de carrières et les adresses utiles pour intégrer les divers métiers.







Les Coulisses du BTP à Bollène ©Gordon Israel Artemisandco.fr

Qui y était?

Le Pôle emploi de Bollène, les collèges Robert Schuman et Joseph Roumanille d'Avignon ; Le collège Jean-Giono d'Orange et Diderot de Sorgues ainsi que le pôle emploi d'Orange.

Les chiffres, le BTP en Vaucluse

Le département de Vaucluse compte 9 300 établissements du BTP dont 2 300 emploient un salarié et plus. Le secteur de la construction représente 12% du tissu économique du département. Au 1^{er} trimestre 2022, 12 800 salariés y sont employés ce qui représente 10% des salariés du Vaucluse et 1 120 équivalent temps plein en intérim. Quant à la formation ? 1 200 jeunes sont formés aux métiers de production du BTP dont 70% en apprentissage. La Fédération du bâtiment et des Travaux publics compte 370 adhérents.

Activité et impact en Vaucluse

3 500 logements sont construits en moyenne en Vaucluse, par an, ces 5 dernières années. Les travaux BTP commandés par les collectivités locales s'élèvent à 339M€. Quant au poids de la commande publique



pour les travaux publics elle est de 66% et de 47% pour les collectivités locales. Pour le Bâtiment, le poids de la commande publique est de 25%, logements sociaux compris.

Quel poids au niveau national?

Au niveau national, le BTP pèse plus de 125 milliards HT de travaux ; 1,5 million d'actifs dont plus de 1,155 million de salariés ; plus de 386 000 artisans et plus de 410 000 entreprises. Ces chiffres équivalent à la moitié de l'industrie ou à deux fois les activités banque et assurance. L'an dernier 100 000 élèves ont participé aux Coulisses du BTP sur l'hexagone.

Au niveau énergétique

Le secteur du BTP représente 46% de la consommation énergétique et 25% des émissions de gaz à effet de serre.



Frédéric Saintagne, président départemental du pôle Habitat de la Fédération française du bâtiment et patron de Groupement d'artisans

et Daniel Léonard président de la Fédé du BTP 84 et de Midi-Travaux

©Gordon Israel Artemisandco.f

Ils ont dit



Daniel Léonard président de la Fédé BTP 84

«Nous sommes tous là pour faire découvrir nos métiers qui sont tout à fait méconnus du grand public, des organismes de formation et de l'Education nationale, a déploré Daniel Léonard. Ici, à Orange, pour le bâtiment, à l'occasion de la construction de maisons individuelles du gros œuvre au second œuvre en allant jusqu'à la finition des maisons. Pour le chantier de Bollène, il sera question de la partie Travaux publics avec le terrassement, les infrastructures et les réseaux. Si nous avons réussi à intéresser 10% des visiteurs, nous aurons réalisé notre objectif. Maintenant il nous faut travailler notre image, Les appellations de type 'CFA, Centre de Formation des apprentis' sont moins prestigieuses que la dénomination d'Ecole d'ingénieurs, d'architectes... C'est la raison pour laquelle le CFA de Mallemort est devenu l'Ecir : l'Ecole de la construction, des infrastructures et réseaux. Nous voulons faire découvrir nos métiers à l'Education nationale, aux centres d'information et d'orientation, ainsi qu'aux parents. Nous recevons des élèves de 4° et de 3° ce qui est parfait car ils se trouvent au carrefour d'une première orientation de leur parcours scolaire et à l'orée d'une formation plus technique s'ils le désirent. Nous souffrons de pénurie de main d'œuvre dans tous les métiers, dans le bâtiment à toutes les échelles et dans les Travaux publics plus particulièrement dans l'encadrement de chef de chantier à l'ingénieur en passant par conducteur de travaux. Nous avons beaucoup de conducteurs d'engins mais pas assez de canalisateurs, de constructeurs de route, de poseurs de bordure. C'est dommage parce que l'on gagne bien sa vie dans le BTP, qui est de plus une activité où l'ascenseur social existe? favorisant la promotion professionnelle et l'épanouissement de soi.»

Frédéric de Saintagne, patron de 'Groupement d'artisans'

«Nous sommes là pour sensibiliser les visiteurs à l'acte de construire avec tous les corps d'état du terrassement, aux fondations, en passant par la maçonnerie avec le gros œuvre, la charpente et la couverture puis le second œuvre, expose Frédéric Saintagne. Le plus important ? Echanger avec les élèves potentiellement intéressés et expliquer quels types de métiers il y a derrière ces productions. Très souvent on ne pense qu'au produit fini : la maison livrée. Pourtant, derrière, il y a de l'ingénierie, de la technicité, des métiers de l'artisanat, une multitude de professions qui permettent d'aboutir à la réalisation de ces maisons. Peut-être qu'à travers cette sensibilisation, deux, trois jeunes souhaiteront rejoindre nos rangs parce qu'on leur aura parlé de l'évolution de nos métiers, de la recherche et du développement, des techniques et des formations qui sont à l'œuvre. Des personnes de tous les niveaux peuvent bien y gagner leur vie et s'y épanouir. La promotion n'y est pas que professionnelle et valorisée en numéraire mais aussi en termes de partage de valeurs humaines. Si le système éducatif change son approche par rapport à nos métiers, alors plus de portes s'ouvriront aux enfants en demande d'un enseignement plus pratique, plus technique. Désormais les jeunes peuvent bénéficier d'un enseignement évolutif du CAP au diplôme d'ingénieur hors ou dans le cadre d'un cursus en alternance et cela fait toute la différence.»



Ecrit par le 6 juin 2025



Frédéric Saintagne dirigeant de Groupement d'artisans, Daniel Léonard président de la Fédé BTP 84, Patrice Laget et Nicolas Bouzet, conducteurs de travaux pour Groupement d'artisans Copyright Mireille Hurlin

Daniel Léonard, Président de la Fédé BTP 84

Chaque site des Coulisses du bâtiment aura accueilli entre 400 et 500 élèves aujourd'hui s'est félicité Daniel Léonard, président de la Fédération du bâtiment et des Travaux publics de Vaucluse. Le président nouvellement élu a présenté sa feuille de route. Ses premières missions seront, comme le prévoit l'Interprofession, d'intervenir auprès des pouvoirs publics dans la prise de décision ayant une incidence sur les marchés des entreprises et les conditions d'exercice de la profession; d'apporter son expertise et d'accompagner les adhérents dans la défense et l'assistance aux entreprises et d'assurer la promotion de l'image de la profession, de ses métiers et de ses entreprises. L'autre grand dossier sera de développer le nombre d'adhérents, à ce propos, Daniel Léonard a déjà sa petite idée «Il est difficile aux heures de pointe d'accéder à l'intramuros et encore plus de pouvoir s'y garer, ainsi, en étant sur Agroparc, nos bureaux et l'organisation de réunions seront facilités par cette nouvelle localisation ce qui



'mécaniquement' devrait permettre à de nouveaux adhérents de rallier l'interprofessionnelle.»

Midi-Travaux

Daniel Léonard est le président de Midi-Travaux, située aux Vignères à Cavaillon et spécialisée dans les travaux publics, en terrassement (construction d'écoles et de plateformes), de voiries réseaux divers (réfection de rues et construction de logements collectifs), de travaux agricoles (Débroussaillage, faucardage et fauchage), et également de travaux d'énergies (Eclairage Public - Réseaux Secs). L'entreprise a été créée en 1946 sous l'appellation SNC Léonard Père et fils et prend le nom de Midi-Travaux en 1986. En 2021, elle réalisait un chiffre d'affaires de 13M€, accomplissant plus de 370 chantiers dans l'année et accueille 87 collaborateurs. En parallèle, l'entreprise a créé en 1994 Gravisud, une société d'exploitation de carrières. Son activité s'étend en Vaucluse, dans les Bouches-du-Rhône, dans le Var, dans les Alpes-de-Haute-Provence et dans les Hautes-Alpes.

La Fédé déménage et quitte l'intramuros d'Avignon

La Fédération du BTP 84 va quitter son siège historique 3, rue petite Fusterie à Avignon qui vient d'être vendu à un particulier et s'installera, en début d'année, à Agroparc, chemin de Fontanille, en attendant d'intégrer le très beau bâtiment qu'elle compte bien construire, toujours à Agroparc, pour illustrer le talent de tous les métiers que l'interprofessionnelle accueille, promeut et défend.







Comprendre les métiers du bâtiment et des travaux publics Copyright Mireille Hurlin

Avignon : 3ème édition de « Med'Agri », le plus grand salon professionnel de l'agriculture méditerranéenne à Agroparc



Ecrit par le 6 juin 2025



Après deux années de salon en visioconféfrence, retour au présentiel au parc des expositions de Châteaublanc. Avec un invité de marque : <u>Bruno Bonnell</u>, secrétaire général pour l'investissement (SGPI), chargé de déployer le dispositif « France 2030 » et venu rencontrer en Vaucluse les acteurs agricoles de l'innovation.

En présence de la préfète, <u>Violaine Démaret</u>, de la présidente du Conseil Départemental, <u>Dominique Santoni</u>, du président de la Région Sud, <u>Renaud Muselier</u>, du président de la chambre régionale d'agriculture, <u>André Bernard</u>, de la présidente départementale, <u>Georgia Lambertin</u>, de la maire d'Avignon, Cécile Helle, mais aussi de la conseillère régionale <u>Bénédicte Martin</u>, Bruno Bonnell a fait le tour des 350 exposants en machinisme agricole, en plants et semis, et des représentants des stations d'expérimentation, de l'INRAE, du Canal de Provence et de la CNR (Compagnie Nationale du Rhône).

D'emblée, André Bernard, qui a eu l'idée de ce salon, a mis l'accent sur « Une année difficile pour les paysans avec le gel, la sècheresse, l'inflation, l'explosion du coût des engrais, des semences, de l'énergie parfois multiplié par 3, 5 ou 10. C'est pourquoi nous devons revenir à une production locale, aux circuits courts. Nous avons une charge énorme sur les épaules : nourrir tout le monde. Déjà nous nous sommes adaptés au changement de climat, préserver l'espace, être plus sobres en eau grâce au goutte à goutte, nous avons réduit le phytosanitaire, nous développons le photovoltaïque, nous pratiquons le binage ».

La PDG de la Compagnie Nationale du Rhône, <u>Laurence Borie-Bancel</u> embraye : « Le monde agricole est touché de plein fouet par les crûes, les tempêtes, la canicule mais il doit assurer notre souveraineté alimentaire. Déjà cet été, les températures proches de 40° ont impacté la production hydro-électrique du Rhône de 25%, une baisse qui a des conséquences sur l'irrigation et la navigation fluviale. La concession e la CNR a été reconduite jusqu'à 2041, ce qui prolonge notre mission d'intérêt général pour accompagner les agriculteurs vauclusiens ».



Cécile Helle se dit « Heureuse d'ouvrir ce salon puisque l'agriculture fait partie de l'histoire, de la culture, de l'identité d'Avignon. A notre niveau, nous luttons contre l'artificialisation des sols. A l'occasion de la révision de notre PLU (Plan local d'urbanisme) nous augmenterons la superficie des terres arables, depuis des années, nous proposons aux écoliers avignonnais des fruits et légumes produits ici, souvent bio. Chaque semaine, nous participons à la distribution de fruits et légumes aux familles les plus démunies et dans les épiceries sociales. Tout le monde doit pouvoir bien manger. Et puis, je n'oublie pas qu'Avignon a des centaines de chercheurs à l'INRAE de Montfavet, le Pôle d'Agro-sciences à Agroparc et le Pôle de Compétitivité Alimentaire « Innov'Alliance ». Mc Cormick France (Herbes et poivres Ducros et aides à la pâtisserie Vahiné) a aussi son siège pour la France à Avignon!"



Violaine Démaret, Bruno Bonell, Renaud Muselier, Dominique Santoni, Cécile Helle et Laurence Borie-Bancel écoutant André Bernard. ©Andrée Brunetti

C'est au tour de la présidente de l'exécutif Dominique Santoni de prendre la parole pour se féliciter de l'existence de 2 évènements qui rythment la vie agricole de Vaucluse 'Terroir en fête' en juin à l'Arbousière, et 'Med'AGri' en octobre à Châteublanc. « Le département propose des interventions sur le thème de l'irrigation. Cet été nous avons pris conscience de la valeur eau, quand le puis est à sec comme le dit le dicton populaire, parfois il a fallu envoyer des camions-citernes pour approvisionner des villages. D'ailleurs j'organiserai des Etats Généraux de l'Eau avec la Région, l'Etat, les communautés de communes, les syndicats des eaux. Madame la Préfète et Monsieur le Président de la Région Sud m'ont déjà donné leur accord! L'accès à l'eau est absolument crucial pour la viabilité des exploitations, des vignobles, pour l'attractivité de notre territoire, pour la beauté de nos paysages ».

Place ensuite à Renaud Muselier d'intervenir, d'abord pour saluer la nouvelle préfète de Vaucluse. « On se connaît tous les deux puisque vous étiez auparavant en poste dans les Alpes de Haute-Provence, vous connaissez à fond les dossiers agricoles, notamment la lavandiculture. Avec vous on va gagner du temps,



d'ailleurs je vous annonce que la Première ministre Elisabeth Borne viendra à la Convention des Maires le 14 novembre. Med'Agri, c'est une rencontre avec un profession noble, les paysans, ils ont un travail exigeant, difficile mais enthousiasmant. Ils doivent faire face à une hausse exponentielle des prix, des charges énergétiques, un climat changeant. Ils représentent 25% de la superficie de Provence-Alpes-Côte d'Azur, 21 000 exploitations, un chiffre d'affaires de 3 milliards d'euros et ils totalisent 284 labels (pour les vins AOC de la Vallée du Rhône, de Cassis et Bandol, le Muscat de Beaumes de Venise, l'agneau de Sisteron, les foins de la Crau, les huiles essentielles de lavande en Haute-Provence, l'huile d'olive des Baux, la truffe du Tricastin...). Nous avons structuré les filières, nous avons augementé le budget de l 'irrigation de 20%, nous sommes allés réclamer des subventions à Bruxelles. Ici on produit et on consomme responsable. Le paysans doit pouvoir vivre dignement de son travail. Avec la réforme de la PAC (Politique agricole commune) ce sont 115M€ qui seront investis en 5 ans pour une véritable transition énergétique. Les Romains avaient inventé les aqueducs, les ingénieurs du XXème siècle les barrages et le Canal de Provence, Pagnol a écrit sur les oeillets des Soubeyran dans Manon des sources, à Dubaï, en plein désert, on arrive faire pousser des plantes grâce au goutte à goutte... Il n'y a pas de raison que nous ne soyons pas innovants mais un plan de 800M€ sera nécessaire. » Le président de la Région Sud conclut : » Grâce au Canal de Provence, nous irriguons 47 000 hectares mais un petit coup de pouce serait le bienvenu » à l'attention de Bruno Bonnell venu annoncer que sur les 54 milliards d'euros du plan « France 2030 », 3 seraient conscarés à la revitalisation de l'agriculture.

Le secrétaire général pour l'investissement le rassurera « 3 milliards seront bel et bien flêchés pour l'agro-alimentaire, les métiers d'avenir de l'agriculture. Je fais le tour de France pour inciter chacun à lancer des projets, nous en manquons, osez en déposer. Nous ne voulons pas construire une Muraille de Chine de papier, nous voulons être pragmatiques, concrets, donc simplifier les démarches, l'accès aux dossiers. Il faut faire comme au loto où tous les gagnants ont forcément tenté leur chance ».

Quant à Violaine Démaret, arrivée en Vaucluse le 23 août, elle participait pour la 1ère fois à l'inauguration de Med'Agri. » Je suis heureuse d'être restée en Provence » dit la préfète, « Je vais être brève, 3 mots suffisent à traduire mon état d'esprit : soyez fiers de votre agriculture et de ce que vous faites, ayez confiance en vous, innovez et notre avenir sera assuré ».







Bénédicte Martin avec la médaille de l'ordre national du Mérite Agricole remis par Renaud Muselier. ©Andrée Brunetti



Parallèlement à cette inauguration a eu lieu une cérémonie de remise de l'Ordre National du Mérite Agricole à la conseillère régionale Bénédicte Martin qui se bat depuis des décennies, bec et ongles, pour les paysans. Renaud Muselier dira d'elle : « Vous êtes une femme droite, honnête, généreuse, pétillante, attentive, toujours au service des autres. Petite-fille, fille, soeur d'agriculteurs, vous vous dévouez depuis toujours à ce territoire, à ce terroir. Vraie vauclusienne, vous vous êtes engagée aux côtés de Jacques Chirac, votre mentor, en collant des affiches à 16 ans. Après être passée par Sciences-Po, vous vous êtes lancée en politique. Elue à Malaucène, puis conseillère régionale Provence Alpes Côte d'Azur, vous êtes en charge de l'agriculture, la viticulture, la ruralité et le terroir, vous vous êtes démenée pour la création du Parc Naturel Régional du Ventoux. Vous aimez et respectez les agriculteurs, vous êtes discrète, exemplaire, jamais vous ne renoncez malgré l'adversité ».

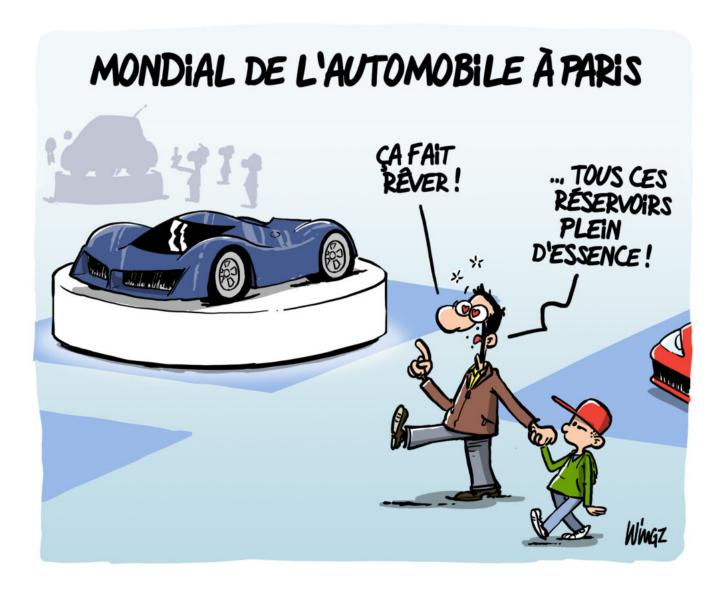
Emue, (et elle n'était pas la seule), entourée de sa maman, de son frère et de ses amis, dont Georgia Lambertin, la présidente de la Chambre d'Agriculture de Vaucluse et André Bernard pour la Chambre Régionale, Bénédicte Martin prend la parole. « Je suis partagée entre plaisir et pudeur. J'ai un amour infini pour ma terre, mon Vaucluse, ma région où vivent des gens sincères, intelligents qui savent s'adapter. Quand j'étais petite, je passais l'été dans les champs quand les autres partaient en vacances. Le monde rural c'est mon ADN, le travail ma religion. J'ai envie de vous dire ce que j'ai écrit le 26 mars 2020 quand le gel a frappé notre exploitation : « J'ai mal pour ceux qui doivent courber l'échine, la peur au ventre, qui scrutent le ciel et en l'espace d'une nuit voient réduit à néant le travail de toute une année. J'ai lu cette angoisse dans les yeux de mes parents, mais, chaque fois, ils ont su se relever, ils posaient des bougies dans les vergers pour limiter le gel avec l'énergie du désespoir. Nourrir les autres, c'est toute leur vie ».

www.med-agri.com

Mondial de l'automobile à Paris vu par Wingz pour l'Echo du Mardi



Ecrit par le 6 juin 2025







'Expo(se)-Toi' : l'association vauclusienne Eclipse 209 met les jeunes artistes en lumière





Ecrit par le 6 juin 2025



La jeune association vauclusienne <u>Eclipse 209</u> présente sa toute première manifestation culturelle : l'exposition 'Expo(se)-Toi'. Ces samedi 22 et dimanche 23 octobre, le public pourra venir admirer gratuitement les œuvres de quatre artistes dans la salle des Éditions du Château de Gordes.

Co-créée en avril dernier par deux Vauclusiens, Emma Mariage et <u>Yoann Tome Mestre</u>, l'association Eclipse 209 fait enfin le grand saut et présente sa première exposition 'Expo(se)-Toi' ce week-end. Cette dernière mettra en avant le travail de quatre jeunes artistes entre 18 et 26 ans : <u>Mariana Picón</u>, <u>Frédéric Chhim</u>, <u>Tristan Pilat</u>, et <u>Sarah Chiera</u>.

Lors de cette exposition, le public pourra admirer vingt œuvres qui représenteront plusieurs formes d'art différentes. La photographie, la peinture, mais aussi la sculpture photographique seront à l'honneur.

Une exposition qui casse les codes

« On voulait casser les codes de l'exposition 'classique' et proposer une exposition 2.0 avec ce mélange de genres, mais aussi avec la sculpture photographique, qui n'est pas encore très commune », explique Yoann Tome Mestre. Cette exposition sera sur le thème de l'immersion. Un thème qui est souvent abordé dans les métropoles, mais peu dans les petits villages, et les endroits plus reculés de manière générale,



où l'on trouve des expositions plus 'traditionnelles'.

« On souhaite que le spectateur se sente comme dans une bulle lorsqu'il entre au cœur de l'exposition, qu'il puisse s'immiscer dans l'univers de chaque artiste »

Yoann Tome Mestre

Il aura fallu 6 mois à l'association Eclipse 209 pour mettre en place cette première manifestation. Emma et Yoann ont débuté avec un appel à candidatures, suivi d'un entretien individuel avec chaque artiste. « C'était important pour nous d'avoir une connexion personnelle et pas seulement artistique avec ceux qui allaient exposer, afin qu'on puisse les mettre en avant le mieux possible en amont et pendant l'exposition », développe Yoann. Ainsi, parmi les quatre jeunes artistes, seul Frédéric Chhim a déjà exposé auparavant. Pour Mariana Picón, Tristan Pilat, et Sarah Chiera, ce sera une grande première.

La jeunesse au cœur de l'exposition, mais aussi de l'association

Si les quatre artistes choisis pour cette exposition ont tous entre 18 et 26 ans, ce n'est pas anodin. La jeunesse, c'est l'ADN de l'association Eclipse 209. Son objectif est de valoriser les jeunes artistes à travers différents types d'événement comme des concerts, des expositions ou d'autres manifestations.

« Personne ne nous tend la main parce qu'on est trop jeunes et qu'on manque d'expériences donc on a décidé de créer notre propre chemin et de mettre nous-même en avant notre génération. »

Yoann Tome Mestre

Yoann et Emma ont tous deux 22 ans. Les deux jeunes, qui se sont rencontrés au lycée, ont décidé de se lancer dans cette aventure pour se faire entendre, mais surtout pour inclure la jeunesse à la culture.

Samedi 22 et dimanche 23 octobre. De 10h30 à 18h30. Entrée libre et gratuite. Salle des éditions du château. Gordes.





Les bistrots, le premier réseau social en danger



Ecrit par le 6 juin 2025



Partie intégrante de l'identité française les bistrots appartiennent à notre patrimoine. En 1960, La France en comptait 200 000, aujourd'hui n'en subsistent que 34 000. Chaque année, c'est 700 établissements qui mettent la clé sous la porte, essentiellement dans les zones rurales. Heureusement quelques irréductibles gaulois refusent la fatalité et se battent pour le maintien d'une vie sociale dans nos villages.

Dans les communes rurales (comprenez moins de 2 000 habitants), les bistrots sont souvent les derniers commerces et lieux de socialisation. Ils remplissent des missions qu'on imagine pas au premier abord. Ils sont tout à la fois des maisons des jeunes et des maisons de retraite, des salles de jeux et des deuxièmes bureaux, des lieux de débats politique, des cabinets de psychothérapie, des sièges d'associations sportives et d'amicales en tous genres, des salles des fêtes occasionnelles, de redoutables agences de presse informant sur la vie locale mais aussi parfois des tribunaux populaires ne faisant pas toujours dans la dentelle.



Si on peut y éponger sa soif ou se restaurer, on peut également souvent y faire quelques courses, y poster son courrier, y retirer un colis, voire y acheter du gaz ou de l'essence... (quand il y en a). Certains sont aussi des cafés brocantes, des cafés culturels voire littéraires... On l'aura compris les bistrots sont bien plus que de simples débits de boisson.

Le premier réseau social de proximité

Les bistrots étaient autrefois pour les ouvriers un lieu de passage presque obligatoire après la journée de travail, et parfois avant aussi. Ils restent des espaces de rencontres et d'échanges pas vraiment virtuels. Le parler vrai est la langue du bistrot, et le sans filtre son genre.

Si vous voulez savoir ce que pensent « les vrais gens » allez trainer dans les bistrots et mettez-vous en mode écoute. Le bon sens y règne en maître. L'humour y est souvent caustique. Et si vous êtes seul, vous trouverez toujours quelqu'un pour engager la conversation et si le courant passe il vous offrira certainement un verre. C'est bien mieux qu'un like!

Des régions résistent plutôt bien à cette déforestation

Face à la mode du « je fais tout à la maison » : travail, cinéma, concert, restaurant, courses, rencontres, discussions, on a plus que jamais besoin de lieux comme les bistrots. Plus le numérique se développera plus ils deviendront essentiels. « Remettre l'humain au centre » est aujourd'hui passé de nécessité à priorité.

Des régions résistent plutôt bien à cette déforestation, c'est le cas de la Provence. Le tourisme n'y est peut-être pas totalement étranger.

Crée en 1993, le Label « Bistrots de pays » ne cesse d'accueillir de nouveaux établissements : 20 en 2022, dont 2 dans le Vaucluse. Ce qui en porte le nombre à 10 pour le département. Belle perf!

Lire également : La Guinguette de Puget : le nouveau Bistrot de Pays du Luberon

Ces bistrots de pays bénéficient d'une mobilisation générale où associations, collectivités publiques, réseaux d'élus leur apportent leurs soutiens. Un livre blanc* a été récemment publié il fait de nombreuses propositions dont un classement des bistrots français au patrimoine mondial de l'UNESCO. Franchement, les bourguignons ont bien réussi à classer leur climat, nos bistrots le méritent autant, sinon plus! Il va de l'avenir de l'espèce, celle de l'homo sociabilis!

*Les cafés, une chance pour nos territoires. France Boissons 2017

Ancien directeur général et directeur de la rédaction de Mirabelle TV (télévision régionale en Lorraine), <u>Didier Bailleux</u> a été auparavant consultant dans l'audiovisuel et à travaillé sur plusieurs projets : TNT, SVOD, services en ligne, création de TV locales. En tant que directeur marketing, il a participé, dans les années 1990 et 2000, à la création de plusieurs chaînes thématiques : Canal J, Voyage et Pathé-Sport. Aujourd'hui, il vit en Vaucluse et travaille sur la production de documentaires consacrés aux terroirs.

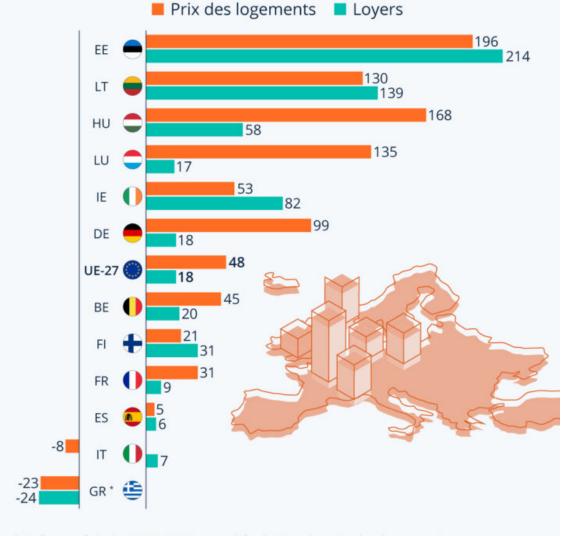


Immobilier : comment les prix ont explosé en Europe



Immobilier : comment les prix ont explosé en Europe

Évolution du prix des logements et des loyers dans les pays sélectionnés entre 2010 et le T2 2022, en %



* Grèce : période 2010 - 2021 pour l'évolution du prix des logements.

Source: Eurostat













Les prix de l'<u>immobilier</u> ont poursuivi leur hausse cette année dans la plupart des pays européens. Si l'on compare le deuxième trimestre 2022 à l'année 2010, les prix des logements ont augmenté en moyenne de 48 % dans l'Union européenne et ceux des loyers de 18 %.

Sur cette période, 24 pays membres de l'UE ont connu une hausse du prix des <u>logements</u> et seulement trois les ont vu diminuer (Grèce, Italie et Chypre). Les prix ont plus que doublé en Estonie (+196%), en Hongrie (+168%), au Luxembourg (+135%), en Lettonie (+131%), en Lituanie et Tchéquie (+130% chacun), ainsi qu'en Autriche (+121%). En Belgique et en France, la hausse s'établit à respectivement 45 % et 31 % sur douze ans.

Concernant les loyers, depuis 2010, ils ont augmenté dans 25 États membres de l'UE et diminué dans deux (Grèce et Chypre), les hausses les plus importantes ayant été observées en Estonie (+214%), en Lituanie (+139%) et en Irlande (+82%). En France, le prix des loyers a augmenté de 9 % sur la période étudiée, soit une hausse deux fois moins élevée que la moyenne européenne.

De Tristan Gaudiaut pour Statista